

Les jeux ambigus de Réal Patry

Clément Fontaine

Volume 7, numéro 4, été 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/180ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (imprimé)

1923-2551 (numérique)

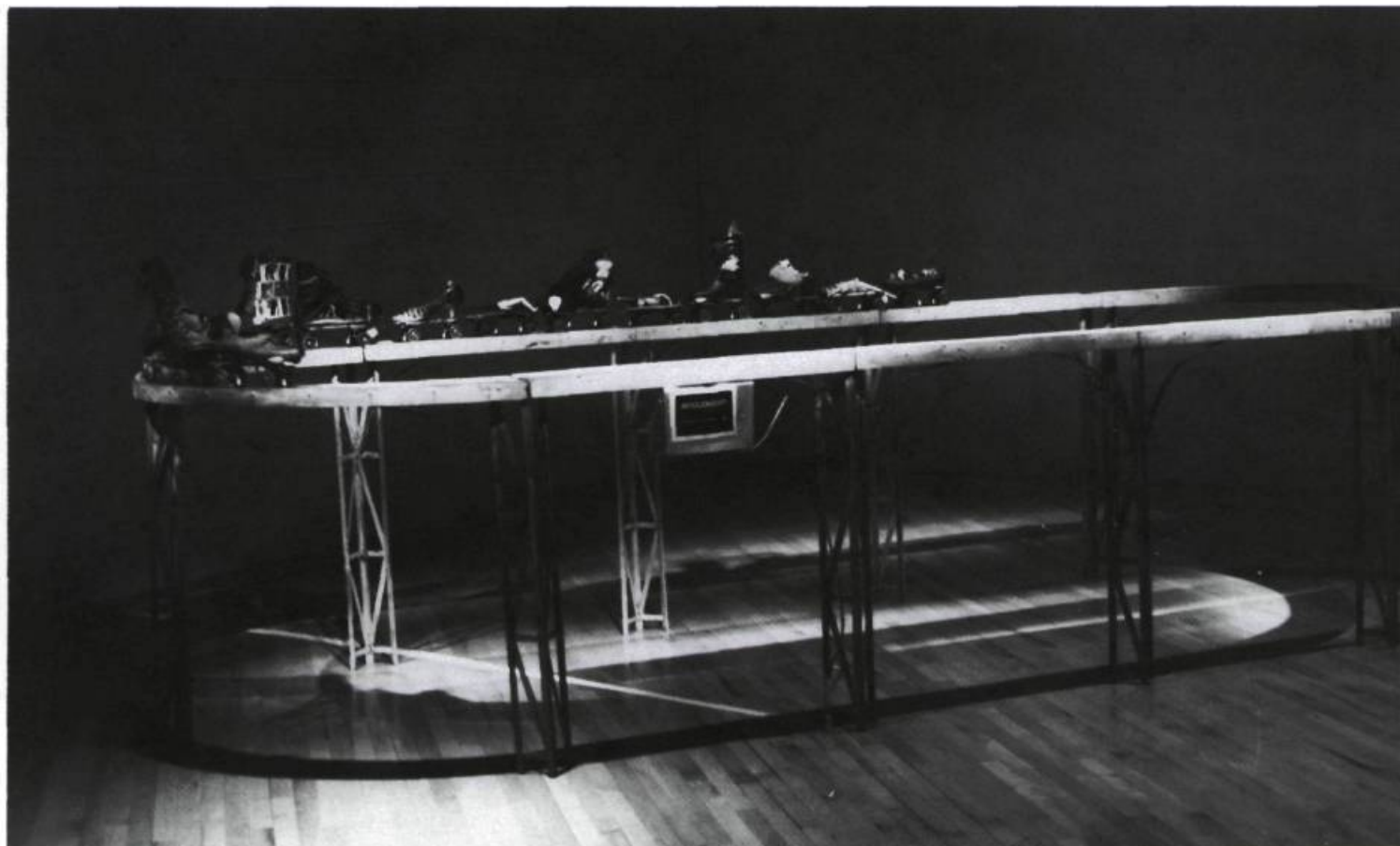
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Fontaine, C. (1991). Les jeux ambigus de Réal Patry. *Espace Sculpture*, 7(4), 48–49.

Les jeux ambigus de Réal Patry

Clément Fontaine



Objets ludiques
Maison de la culture Plateau-Mont-Royal
Montréal, du 4 au 28 avril 1991

Nous constatons d'entrée de "jeu" que l'artiste exploite un large éventail de contrastes. La noirceur du lieu d'exposition est trouée par les faisceaux des réflecteurs tombant sur les pièces aux couleurs vives, de dimensions variées; un bruit de moteur électrique peut à tout moment rompre le silence, au gré des visiteurs; le charmant se marie au repoussant,   sth  tiquement parlant. Et sur le plan thématique, la désolation couve sous l'enrobage ludique, l'apparente gai  t  .

La récréation du monde qui nous est proposée n'est pas synonyme de franche récréation...

Passée la première impression de surprise amusée que suscitent ces objets, le malaise de la remise en question gagne l'esprit sensible. L'artiste a pris le parti (et le pari) de nous faire sourire jaune. Le terme humour paraît en l'occurrence le mieux approprié, entendu dans le sens de la politesse du désespoir.

Les quatorze petits montages qui s'alignent aux

murs sont m  s par l'énergie solaire mais alimentés par la lumière artificielle. Plutôt attrayants, ils offrent une généreuse diversité dans leur composition tout en exprimant un refus du style purement décoratif et de la commercialisation facile. Les éléments de carton illustrés, montés sur des fils de fer et placés sous une "cloche" de verre, ne sont pas sans rappeler les galions et les châteaux enfermés dans des bulles de plastique remplies d'eau et traversées d'une tempête de flocons, pour peu qu'on les agite. Qui n'a pas été émerveillé dans son enfance par ces jouets/bibelots? Il y a des similitudes à la fois dans le principe du contenant hermétique et dans son contenu : Patry nous présente des personnages et des animaux spectaculaires dans des décors féeriques, très "disneyens". On songe également aux pittoresques horloges dont les mécanismes livrent ainsi leurs secrets. La comparaison s'arrête là. Les jolies bulles font place ici à des pots de produits alimen-

Réal Patry, *Roulement*, 1990. Matériaux mixtes motorisés. 1,5 x 1,8 x 4,8 m.
Photo : R. Patry.

taires dont l'embouchure est enchâssée et scellée dans un morceau de roc - assise minérale chatoyante qui leur confère un aspect quasi précieux. Les capteurs d'énergie solaire disposés bien en évidence au-dessus des pots et reliés à la base par une tige, viennent volontairement altérer la séduction qui pourrait émaner de l'ensemble. De plus, chaque figurine qui tourne lentement, par saccades, tel un mouvement d'horlogerie, comporte un texte imprimé au verso. Les mots les plus significatifs sont soulignés en rouge, invitant à la réflexion. Dans le *Documentaire no. 22* par exemple, lequel exploite le thème de la Justice au moyen d'une balance chargée de lingots d'or et d'argent face à un hôtel de la monnaie, ressortent les mots-clé "pauvreté, prêt usuraire, pot-de-vin, vol à l'étalage, prison, pendaison". Le cercle vicieux de la criminalité inhérente au capitalisme. D'autres petits bouts de texte apparaissent à la base de chaque pot, commentaires souvent sarcastiques, à moitié masqués par le scellant rouge. Le regardeur, qui ne peut effectuer une rotation de 360 degrés en même temps que le mobile scriptural, éprouve une certaine impatience, voire de la frustration.

Le *Documentaire no. 372* (!) nous présente un éléphant costumé avec un ballon sur une toile de fond panoramique évoquant le cirque. Le *no. 9* permet d'admirer au premier plan des fourmis en station semi-verticale dans une vallée désertique. Le *no. 12* regroupe de superbes papillons dans un environnement montagneux. Le *15*, mon préféré, met en scène un joueur de trompette en habit de jongleur, tournoyant derrière un palais de la Renaissance. Patry a-t-il prélevé ses exquises images dans des imprimés ou s'agit-il de dessins originaux? Cela importe peu en réalité. Le véritable travail de création réside dans l'agencement des formes et des couleurs, dans la combinaison signifiante du texte et des scènes dans un même mouvement perpétuel.

Ces assemblages cinétiques sans complaisance sont complétés par trois installations plus volumineuses et à caractère interactif. *Roulement*, un singulier circuit de train électrique, constitué non pas de wagons sur rails mais de patins à roulettes, trône au milieu de la salle. Le convoi est astucieusement entraîné par une chaîne de bicyclette courant tout au long de la piste. (Soulignons en passant que le principe de la récupération et son corollaire, le recyclage, s'appliquent à l'ensemble des œuvres.) Les bottines, souliers et pantoufles montés sur les patins sont à demi-coupés pour mieux laisser voir leur contenu, leur "chargement" hétéroclite : figurines de plastique (monstres, robots), revolvers-jouets, poupées aux jambes à l'air et au buste enfoui sous de la toile, apparemment victimes de sévices crapuleux. Partiellement recouvert d'une couche de peinture sombre mais métallisée, le convoi forme un théâtre ambulant joyeusement macabre. Il nous renvoie à la violence de nos agglomérations urbaines et requiert notre participation pour se mettre en branle, au moyen d'un interrupteur...

Il en va de même, un peu plus loin, avec l'amalgame d'ours en peluche répartis sur un escabeau

et surmontés d'une burette à l'huile à long bec verseur. En pressant le levier de l'instrument, on actionne un moteur qui fait se mouvoir les jouets... déjà arrosés d'huile par l'artiste à en juger par leur coloration noirâtre. Curieuse métonymie plastique où l'effet (le gigotement que provoquerait un déversement du liquide sur des animaux vivants attachés aux marches) remplace la cause du phénomène (aucun liquide ne s'échappe)! Qui plus est, le bruit produit par le mécanisme s'apparente à une



Réal Patry, *Commentaire 321*, 1990. Matériaux mixtes motorisés. 30,4 x 20,3 x 20,3 cm. Photo : R. Patry.

plainte, ou à sinistre grincement de dents.

Patry s'était déjà fait remarquer en 1988 avec ses *Jeux d'autos*, exposés à la Galerie Graff de Montréal¹. Il s'agissait de pièces tout aussi hybrides et "déroutantes", mettant l'accent sur l'investissement du regard, sur la représentation visuelle multipliée grâce à un jeu de fenêtres lumineuses. On y retrouvait la même atmosphère d'étrangeté teintée d'horreur latente. Ainsi des carcasses de voitures aux feux encore intacts contenaient-elles d'immenses yeux qui servaient eux-mêmes de vitrines-réceptacles pour de petits exhibits comportant d'autres intérieurs, plus mystérieux.

Réal Patry? Un anti-conformiste à garder dans son collimateur! ♦

1. Voir le commentaire de Sonia Pelletier dans *Espace*, vol. 5, no. 1, p. 29.